

RSH n° 13

« Échanges, espaces et temporalité »

Sous la direction des Dr. Yao Serge B. Loukou et Lamine Faye

APPEL À CONTRIBUTIONS

ARGUMENTAIRE

Les interactions entre les individus au sein d'un même groupe ou entre différents groupes humains ont conduit depuis la préhistoire jusqu'à nos jours à des échanges. Ces derniers, inhérents à toute vie sociale ont permis de consolider les relations au sein des communautés humaines à divers niveaux. Ces échanges peuvent porter sur des idées, sur des pratiques, sur des biens, etc. La problématique de l'échange marchand qui occupe aujourd'hui une place importante dans les relations sociales, commence avec ce que les historiens de l'économie appellent la « société de marché » (Voir Braudel 1979, Baechler 1995 et Weber 2003). Avec la naissance du capitalisme, l'économie de marché s'oriente vers un processus d'accumulation et de recherche de profit.

Le thème des échanges a fait l'objet de nombreux écrits surtout dans le domaine de l'anthropologie qui a montré l'universalité de cette pratique malgré la diversité des cultures, à travers les perspectives sociales et économiques. À ce propos, nous pouvons évoquer l'*essai sur le don* de Marcel Mauss (1924) qui a théorisé les échanges en se référant sur le « don » dans les sociétés dites archaïques de Polynésie et de Mélanésie. S'appuyant sur les travaux de Mauss, Claude Levi Strauss (1947) a poursuivi la réflexion sur le sujet en travaillant sur les « systèmes d'échange généralisés » à l'échelle des cellules familiales. En dehors de l'anthropologie, l'archéologie et l'histoire se sont également penchées sur ce thème (Meillassoux 1982, Braudel 1979). Les recherches ont porté sur des circuits d'échanges selon des lieux, des périodes chronologiques et des biens déterminés. Ce fut le cas de haches polies du Néolithique façonnées à partir d'une jadéite provenant du Mont Viso (Italie) qui ont été largement diffusées dans toute l'Europe du Nord et de l'Ouest (Petrequin *et al.* 2006) L'étude des espaces en tant que lieux d'interface, des univers commerciaux, des vecteurs de manifestation d'obédiences religieuses, a

toujours intéressé également les chercheurs. Dans cette logique la place de la monnaie, les rapports entre échanges et conflictualité, échanges et économie du savoir, constituent autant de sujets qui permettent de saisir la complexité du thème.

En Afrique au Sud du Sahara, durant la période médiévale décrite à travers les sources arabes (Cuoq 1975) et par des auteurs tels que Mauny (1967), Devisse (1990), Insoll (2003), Bâ (2020), Lewicki (2010), il est question de routes commerciales, de produits, d'intermédiaires, mais aussi d'idées, de pratiques, de cultures. Ces recherches ont aidé à avoir un aperçu de l'organisation économique et politique du continent durant le moyen âge. Les résultats des prospections et des fouilles archéologiques ont permis de reconstituer un peu partout en Afrique, profitant en cela d'écosystèmes et d'économies complexes et complémentaires, des relations commerciales intercontinentales (mais également intracontinentales) poussées, avec une circulation de produits dans des endroits très éloignés de leurs lieux de consommation (cauris, livres, papier, alcools, armes blanches, armes à feu, perles vénitiennes, ...).

Malgré le nombre sans cesse croissant de publications en lien avec les échanges, il faut toutefois noter que le sujet est loin d'être épuisé en raison de son importance pour la compréhension des sociétés humaines. Toutes ces raisons expliquent tout l'intérêt que la Revue sénégalaise d'histoire accorde à une telle problématique.

En définitive, ce numéro 13 donnera l'occasion aux contributeurs d'apporter des études novatrices sur ce thème des échanges grâce à la richesse de l'interdisciplinarité et à la longue durée.

Bibliographie indicative

Bâ I. 2020, Le commerce transsaharien et ses logiques d'accommodation par rapport au commerce transatlantique entre le XVe et le XIXe siècle, *Varia Historia*, vol. 36, n° 71, May-Août, pp. 329-360.

Braudel F. 1979, *Civilisation matérielle, économie et capitalisme, XV^e-XVIII^e siècle*, Paris, Armand Colin.

Cuoq J.M. 1975, *Recueil des sources arabes concernant l'Afrique Occidentale du VIII^{ème} au XVI^{ème} siècle (Bilad a-l sudan)*, Paris, CNRS.

Devisse J. 1990, Commerce et routes du trafic en Afrique occidentale. In: EL FASI, Mohamed; HRBEK, Ivan (eds.). *Histoire générale de l'Afrique*, vol. 3: L'Afrique du VIIe au XIe siècle. Paris: UNESCO, pp. 397-464.

Insoll T. 2003, *The Archaeology of Islam in Sub-Saharan Africa*, Cambridge, Cambridge University Press.

Lévi-Strauss C. 1947, *Les Structures élémentaires de la parenté*, Berlin-New-York, Mouton de Gruyter.

Lewicki T. 2010, « Le rôle du Sahara et des sahariens dans les relations entre le Nord et le Sud » in *Histoire Générale de l'Afrique*, Paris, UNESCO, tome 3, pp. 303-339.

Mauss M. 1924, Essai sur le don. Formes et raisons de l'échange dans les sociétés archaïques, *L'année sociologique*, nouvelle série, tome 1.

Meillassoux C. 1982, *Femmes, greniers et capitaux*, Paris, Ed. Maspero.

Petrequin P., Errera M., Petrequin, A.M. & Allard P. 2006, The neolithic quarries of Mont Viso (Piedmont, Italy) Initial radiocarbon dates, *European Journal of Archaeology* 9 (1), pp. 7-30.

CONSIGNES POUR LA RÉDACTION D'UN ARTICLE

I. Règles générales

Les versions manuscrites des articles devront se conformer aux instructions suivantes :

- Une **version électronique** saisie en Word (version RTF) sera envoyée à :

revuesenegalaisedhistoire@ucad.edu.sn

avec un **résumé** (15 lignes maximum) en anglais et en français.

Mots-clés : moins de 10 mots.

- Date limite de soumission des articles : Samedi 9 septembre 2023

- Publication du numéro : décembre 2023

- Les auteurs des articles sélectionnés devront fournir, dans un délai de quinze jours après réception des avis d'acceptation de la RSH, une version corrigée selon les indications des instructeurs.

II. Règles typographiques

- Police : Times 12
- Interligne : 1,5
- Lettres capitales accentuées.

Citations

Dans le texte et entre guillemets (si moins d'une ligne) ou en retrait (si plus d'une ligne, caractères : 10). Pas de retrait dans les notes infrapaginales.

Les remarques ou modifications de l'auteur à l'intérieur d'une citation doivent apparaître entre crochets []. Tout élément retranché d'une citation doit être indiqué par des points de suspension entre crochets : [...].

Mots et expressions étrangers

Les mots/expressions étrangers et latins sont à écrire en italique (statu quo) ainsi que les abréviations bibliographiques : *ibid.*, *op. cit.*, *sq.* (pas *sqq.*), *sv.* (pas *svv.*).

Ils ne seront pas encadrés par des guillemets.

Abréviations

(éd.) : pour le ou les éditeurs d'un ouvrage collectif (jamais éds. oued.) ; pagination : un seul p. (non pp) ; chap., art., vol., fig., ill., pl., fasc.

Notes infrapaginales

Pour un titre de monographie :

- Y. K. Fall, L'Afrique à la naissance de la cartographie moderne, *XIVe-XVe siècles : les cartes majorquines*, Paris, Karthala, 1982, p. 72.

Pour une contribution à un ouvrage collectif :

- I. Mandé, « La déraison de la République impériale française en Afrique de l'ouest », E. Guerassimof et I. Mandé (dir.), *Le travail colonial*, Paris, Éditions Riveneuve, 2015, p. 121-139.

Pour un article de périodique (revue, journal, etc.) :

A. Ngaindé, « Logiques d'héritages et superposition de droits en Afrique. 'Le légitime contre le légal' ? Conflits de pratiques dans l'Afrique contemporaine », *Ethiopiennes*, n° 88, mars (par ex.) 2012, p. 165-180.

Emploi *d'Ibidem* et d'*op.cit.*

1. Y. K. Fall, *L'Afrique à la naissance de la cartographie moderne, XIVe-XVe siècles : les cartes majorquines*, Paris, Karthala, 1982, p. 72.

2. *Ibidem*, p. 110.

3. *Ibid.*, 121.

4. I. Mandé, « La déraison de la République impériale française en Afrique de l'ouest », E. Guerassimof et I. Mandé (dir.), *Le travail colonial*, Paris, Éditions Riveneuve, 2015, p. 121- 139.

5. Y. K. Fall, *op.cit.*, p. 201.

Enfin, numérotées-les en continu, non page après page.

Bibliographie

Pour un titre de monographie :

- Fall Y. K. 1982, *L'Afrique à la naissance de la cartographie moderne, XIVe-XVe siècles : les cartes majorquines*, Paris, Karthala, 250 p.

Pour une contribution à un ouvrage collectif :

- Mandé I. 2015, « La déraison de la République impériale française en Afrique de l'ouest », Guerassimof E. et Mandé I. (dir.), *Le travail colonial*, Paris, Éditions Riveneuve, 2015, p. 139.

Pour un article de périodique (revue, journal, bulletin, etc.) :

- Ngaidé A. 2012, « Logiques d'héritages et superposition de droits en Afrique. "Le légitime contre le légal" ? Conflits de pratiques dans l'Afrique contemporaine », *Ethiopiennes*, n° 88, mars (par ex.) p. 165-180.

Les manuscrits proposés doivent être envoyés à l'adresse suivante :

revuesenegalaisedhistoire@ucad.edu.sn